

 SECTION  DU PUY-DE-DOME	<h1>Comité Technique Local</h1>	 LIMINAIRE
	Du 22 Novembre 2021	
E-mail : fo.ddfip63@dgfip.finances.gouv.fr fo.ddfip63@gmail.com		
Téléphone : 06-49-04-11-89		

Monsieur le Président,

Le 22 octobre dernier, le Directeur Général était tout fier de présenter son accord sur la reconnaissance des agents. Ces négociations sur la reconnaissance de l'engagement des agents ne sont qu'une piécette pour les miséreux ! A votre bon cœur, monsieur le directeur.

Le constat a été fait par **FO-DGFIP** : le compte n'y est pas !

Ce n'est pas cette maigre consolation qui va compenser des années et des années de perte de pouvoir d'achat due au gel du point d'indice, d'autant plus que la récente augmentation du SMIC laisse les quatre premiers échelons de la catégorie C en dessous du SMIC ce qui conduit, en plus des mesures de compensation, à un tassement de la grille.

La seule solution possible, et les grévistes du 5 octobre dernier ne s'y sont pas trompés, qu'ils soient de la DGFIP ou des autres administrations, c'est une revalorisation conséquente du point d'indice.

Quant à l'augmentation des promotions internes, peut-on les remercier de ce retour à la situation antérieure, après des années de baisse injustifiée ?

Et que penser du volet «amélioration du cadre de travail» ? N'est-ce pas mépriser des agents épuisés, qui voient sans cesse leurs conditions de travail se dégrader au fil des incessantes suppressions d'emplois et réformes que de leur proposer un peu de déco ? Stéphane Plaza va-t-il être appelé à la rescousse ?

Que cherche la direction générale ? Les faire participer à leur propre enfumage ? Ou plus simplement à les museler pour étouffer toute résistance ?

Il est quand même étrange qu'à chaque fin de mandat présidentiel, l'État se souvienne qu'il emploie du personnel alors même que durant ces dernières années, on a assisté à une politique de dénigrement systématique des fonctionnaires et de la Fonction publique.

Monsieur le Président, FO-DGFIP n'est pas dupe.

Le 5 novembre dernier le Secrétariat Général du Ministère a adressé un mail aux personnels dont le thème est Bercy innove. Innove dans quoi, sûrement dans la provocation !

Proposer des ateliers de Patchwork, de cuisine, des escapes games? Alors que les agents sont débordés. "NON MAIS ALLO quoi, tu travailles à la DGFIP et t'a pas encore fait l'atelier patchwork", comme dirait une certaine influenceuse !!!

Qui va donc sérieusement pouvoir s'y connecter ou y participer en présentiel ? Vous, monsieur le Président ? Ignorent-ils à ce point, tous ces beaux messieurs et toutes ces belles dames du secrétariat général que les agents croulent sous le boulot ???

C'est affligeant et consternant.

A l'heure où nous parlons, la mission NRP vient d'être dissoute à Bercy, preuve que pour la Direction Générale, cette réforme est déjà sur ses rails et qu'elle peut désormais passer à l'étape suivante. Et pourtant dans les services, nous en vivons actuellement la difficile mise en place, avec la création des premiers SGC dans le Puy-de-Dôme, du service départemental du foncier, du service départemental de la publicité foncière, de la trésorerie M22.

La mise en place de l'industrialisation des tâches avec pour corollaire la taylorisation du travail est en marche dans les SGC. Les agents deviennent de simples exécutants chargés de cliquer toute la journée. Cette hyperspécialisation ne fait plus appel à leur intelligence. Et la pseudo-bienveillance soi-disant développée par la Centrale ne nous fait pas oublier que les conditions de travail se sont dégradées ces dernières années.

Par exemple, les problèmes liés à la tenue de la comptabilité sont récurrents et nous constatons ou avons constaté parfois de grands moments de flottement lors de la mise en place de ces nouveaux services avec notamment une absence d'anticipation dans l'harmonisation des méthodes de travail.

Que font la direction et les encadrants dans ces moments-là ? Vous y travaillez, allez-vous nous répondre...

Quant au service départemental du foncier, plus de 1.000 courriels étaient en souffrance fin septembre. La faute n'en incombe pas aux agents qui font de leur mieux.

Vous obligez et vous avez obligé les agents à changer de lieu de travail au détriment de leur vie personnelle. Vous nous opposez le fait que la direction prend soin, parfois, de conserver des antennes qui demeurent fragiles et qui seront sans nul doute éphémères. D'ailleurs l'expression antenne pérenne n'est pas t-il le plus bel exemple d'oxymore de votre novlangue.

Nous imaginons très bien comme il sera facile de fermer ces petites structures lorsqu'elles auront atteint une "taille critique". Et vous y participerez en déclinant l'exercice emplois annuel au niveau local !

Une fois de plus, les représentants du personnel de [FO-DDFIP](#) ne sont pas dupes M. le Président.

Nous savons que ces antennes ne sont bien souvent en réalité que des "unités de travail à distance" sans aucune garantie de maintien et aucune visibilité à long terme. Elles sont un moyen de faire avaler la pilule aux collègues et faire taire les voix qui s'élèvent en les maintenant quelques années.

Nous savons bien que si la volonté de la direction générale était de maintenir ces implantations de manière pérenne, elle les aurait laissées en l'état ! La volonté de sauvegarder l'ensemble de nos services et de nos missions n'est pas la première chose qui transparaît dans la façon de faire et encore moins celle d'optimiser leur fonctionnement.

Vous laissez croire aux agents qu'ils sont associés à la mise en œuvre des restructurations. L'exemple de la prochaine mise en place du SIP et du SIE à Berthelot en est le parfait contre exemple ; Les plans de ces 2 services ont été communiqués récemment aux OS et aux agents. A aucun moment, ils n'ont été associés. Tout se fait en catimini dans la plus parfaite opacité.

Vous obligez les personnels à subir ces restructurations, ce qui est source d'inquiétudes, de désorganisation, de mise à mal de l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle et donc

de souffrance au travail. Toutefois, cette souffrance ne s'arrêtera pas là puisque nous rappelons une fois de plus que ces restructurations n'ont qu'un seul et unique but : accélérer le démantèlement du réseau de la DGFIP afin de poursuivre le rythme effréné des suppressions d'emplois. 1500 emplois seront supprimés en cette fin d'année dans notre Ministère ! Liquidation totale, tout doit disparaître avant Travaux !

La direction générale et donc vous aussi par loyauté, ne pensez qu'à boucler au plus vite ce NRP et son "niveau zéro de proximité" !

Aucun bilan, aucune expérimentation, aucun retour d'expérience, non, on fonce tête baissée !

Les collègues sont pour beaucoup épuisés, résignés, démotivés.

Manifestement, cet état de fait n'inquiète personne à la DG. Les conséquences sur les conditions de vie des collègues importent peu dans la balance, pourvu que les restructurations se fassent quoi qu'il en coûte.

Tout cela laisse un arrière-goût amer de France-Télécom, du temps de ses grandes années, où régnait le management par le stress.

D'ailleurs comme jadis à La Poste et à France-Télécom, nous voyons arriver dans nos services de plus en plus de contractuels sans qu'à aucun moment les organisations syndicales représentatives des personnels n'en aient été informées ou alors après coup...

Dans ce contexte inquiétant, une question légitime est posée par les élus [FO-DDFIP](#) :

l'administration que vous représentez, a-t-elle encore intérêt à ce que les services fonctionnent bien ou, au contraire, leur désorganisation et leur fragilité ne lui permettraient-elles pas de justifier leur démantèlement puis leur suppression à court et moyen terme ?

L'hypocrisie sur ce point est à dénoncer et nous le faisons aujourd'hui avec [FO](#)rce !

Les élus Force Ouvrière au CTL du Puy-de-Dôme

Titulaires : Christine PEREIRA – Cécile SORIANO -

Suppléants : Marie-Claire ORBAN- Jean-Marc LE FAY